

[Text]

There may be points at which we get into a grey area here, and I am looking forward to your conclusions on the study.

• 1150

Can I go to covert activities of foreign governments, which really flows from this line of questions? From my point of view as a new member, what I expect of CSIS would be that it would have inherited something of a cold war mentality. Would you say, first, that observation is correct? Has it inherited a cold war mentality? Does it still have a cold war mentality?

Mr. Atkey: I am not sure that is a fair characterization of the service. The service, of course, did not spring up overnight in 1984. The government of the day did not wave a magic wand and say the service exists. It drew its resources in large measure from the security service of the RCMP. Much of the culture and tradition of that fine body continues in the service, for better or for worse.

Also I think one has to locate the service, in the global context, in terms of a middle-sized country next to the giant United States with the large and powerful CIA and the FBI. There are close working relationships between the Canadian service and those agencies and national security agencies as well: in the United Kingdom, of course, MI5 and MI6; the Australian agencies, ASIO and ASIS and other friendly agencies. Canada depends very heavily for support and information on friendly allied agencies. To the extent that a cold war mentality exists in the western world, Canada is part of it, but I do not think we are any more part of it than any of our other allies.

Mr. Brewin: We will explore that further as we go down the road.

Let me ask specifically, according to your review of CSIS's work, whether you are satisfied, for example, that it is adequately keeping an eye on the activities of the South African government. There would be clear public evidence that the South African government engages in covert activity in Canada. Has CSIS kept sufficient track of those activities?

Mr. Atkey: We are currently looking at the counter-intelligence branch. As we said in previous annual reports, CSIS does a good job in the counter-intelligence area. CSIS generally keeps a pretty good eye on the activities of foreign governments operating in Canada. That is the traditional basis of what the security service of the RCMP did, and that tradition continues through CSIS. It is an area where we have given them high marks right from the beginning.

Mr. Brewin: Can I take it from your answer, therefore, that the specific answer vis-à-vis the South African government is yes?

[Translation]

Il existe peut-être des zones grises dans ce domaine, mais j'ai hâte de voir les conclusions de votre étude.

Puis-je aborder le sujet des activités secrètes des gouvernements étrangers, qui découlent en fait de cette discussion? De mon point de vue de nouveau membre, je crois que le SCRS a hérité d'une mentalité de guerre froide. Pouvez-vous dire, tout d'abord, si cette observation est exacte? Ce service a-t-il hérité d'une mentalité de guerre froide? A-t-il encore une mentalité de guerre froide?

M. Atkey: Je ne suis pas sûr que cela décrive bien ce service. Bien entendu, le service n'est pas né en un jour en 1984. Le gouvernement de l'époque ne l'a pas créé d'un coup de baguette. Ses ressources humaines proviennent dans une large mesure du service de sécurité de la GRC. Les traditions de ce grand corps se retrouvent dans le service pour le meilleur et pour le pire.

Je pense également qu'il faut replacer ce service dans un contexte plus global, celui d'un pays de taille moyenne placé tout près d'un géant, les États-Unis, avec des organismes très puissants comme la CIA et le FBI. Le service canadien travaille en collaboration étroite avec ces agences et d'autres agences de sécurité nationale comme au Royaume-Uni, bien sûr, le MI5 et le MI6, les agences australiennes, ASIO et ASIS et d'autres agences de pays amis. Le Canada dépend beaucoup de l'appui et des renseignements que lui communiquent ces agences de pays alliés. Dans la mesure où il existe dans le monde occidental une mentalité de guerre froide, le Canada en a hérité en partie, mais je ne pense pas qu'il soit vraiment différent de nos alliés.

M. Brewin: Nous reviendrons à ce sujet un peu plus tard.

Je voudrais vous demander si, d'après votre examen des activités du SCRS, vous êtes convaincu, par exemple, que l'on surveille suffisamment les activités du gouvernement de l'Afrique du Sud. Il semble très clair que le gouvernement de l'Afrique du Sud exerce des activités secrètes au Canada. Le SCRS a-t-il suffisamment surveillé ces activités?

M. Atkey: Nous examinons actuellement la division du contre-espionnage. Comme nous l'avons mentionné dans les rapports annuels antérieurs, le SCRS fait du bon travail dans le domaine du contre-espionnage. Le SCRS surveille assez bien les gouvernements étrangers qui opèrent au Canada. C'est ce que faisait l'ancien service de sécurité de la GRC et le SCRS a continué cette tradition. C'est un domaine dans lequel nous lui avons donné de très bonnes notes dès le départ.

M. Brewin: Puis-je en déduire que votre réponse à la question portant sur le gouvernement de l'Afrique du Sud est oui?